

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Côtés des rues Dauphine et Bienville, Adjointes de la rue du Canal, 2^e District.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garanti." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réclamations.

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la N^o-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles la dette toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

Jackson Brewing Co.

PURE FOOD BEER

L'interdiction de la Prohibition est du même genre et de la même sorte que l'interdiction du Partisanisme. Les deux sont aussi opposés à la liberté que les ténébreux sont à la lumière. Leur sentiment admet est basé sur ce principe de bigoterie tyrannique, qui voudrait imposer ses règles à toutes les consciences, et agit constamment d'une manière ou d'une autre contre ceux dont une vigilance stricte est la seule sauvegarde. Nous engageons ceux qui aiment trop la liberté pour se laisser à sa merci de la Prohibition.

Essayez Notre Bière Bohémienne

JACKSON BREWING CO., rues Decatur et Jefferson

Lawrence Fabacher, Président. Adolph Dummer, Vice-Prés. Geo. Oertling, Sec. Trés. Joe. Malcher, Secrétaire.

Nous Vous Invitons à Visiter Notre Brasserie.

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRÈS

Aux Stations de la CALIFORNIE et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristique, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.

Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à:

W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,

D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp). Air, soleil et bains électriques.

Saison d'été et d'hiver; 629 m. au-dessus du niveau de la mer. Climat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissements, Hôtels, Maisons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Augsbourg. En 1908: 8,883 visiteurs. Prospectus et informations données gratuitement par l'entremise du Kurverein. Woerishofen, Bavière.

Fouilleton de l'Abéille de la N. O.

COMMENCÉ LE 13 AVRIL 1913

Jours d'Épreuves

PAR LOUIS ENAULT

(Suite)

Une chevelure superbe, épaisse et longue, dont les boucles et les anneaux couvraient les épaules et tombaient, en se dénouant, au-dessous de la ceinture, et qui n'avait pas eu besoin de recourir aux artifices de l'art pour arriver à ces reflets de cuivre d'une douceur tellement séduisante, que les maîtres vénitiens du grand siècle n'en voulaient pas d'autres pour leurs courtisanes ou pour leurs déesses, mettait le plus riche et le plus beau des diadèmes autour d'un petit front de statue antique, sur lequel on lisait à première vue tous les signes de l'intelligence et de la volonté. Une pareille femme devait accepter toutes les luttes, parce qu'elle était sûre d'en sortir victorieuse. L'œil changeant,

L'Abéille Bourdonne Constamment

Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

Téléphone 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

BULLETIN FLUVIAL

Nous elle crémions, SAMEDI, 5 juillet 1913.

Fourni par le Bureau Météorologique de la Nouvelle Orléans, Département d'Agriculture des Etats-Unis.

L'échelle: à 8 heures du matin.

NIVIERES ET STATIONS	Pleine à la rive, pieds	Ligne de danger, pieds	Hauteur, pieds	Changements dans les heures	
				21	24
Rivière Mississippi	11	3.6	7.9	0.0	0.0
St. Paul	32	30	13.8	-0.8	-0.8
St. Louis	32	35	14.7	-0.1	-0.1
Memphis	44	42	14.4	+0.4	+0.4
Arkansas City	47	47	18.1	+0.1	+0.1
Vicksburg	44	45	15.7	-0.7	-0.7
Natchez	46	46	17.8	-1.6	-1.6
Baton Rouge	35	35	12.6	-1.4	-1.4
Donaldsonville	23	28	9.0	-1.1	-1.1
Nouvelle Orléans	9	18	8.5	-1.9	-1.9
Rivière Atchafalaya					
Simmsport					
Merville	27	27	20.9	-1.3	-1.3
Morgan City	8	8	3.6	-0.7	-0.7
Rivière Missouri					
Kansas City	31	31	14.8	-0.4	-0.4
Rivière Cumberland					
Nashville	40	40	7.8	-0.3	-0.3
Rivière Ohio					
Pittsburg	30	32	1.5	0.9	0.9
Parkersburg	45	45	5.2	-0.9	-0.9
Cincinnati	45	45	13.0	-0.1	-0.1
Louisville	44	44	9.9	+0.2	+0.2
Cairo	44	44	17.6	-0.8	-0.8
Rivière Tennessee					
Chattanooga	33	33	3.1	+0.1	+0.1
Rivière Arkansas					
Fort Smith	22	22	1.0	+1.0	+1.0
Little Rock	23	23	0.9	-0.5	-0.5
Rivière Rouge					
Arthur City	27	27	16.7	+0.2	+0.2
Fulton	20	28	5.2	0.4	0.4
Shreveport	31	29	-1.5	-0.2	-0.2
Alexandria	32	36	3.5	-0.3	-0.3
Rivière Ouachita					
Canden	26	30	5.0	+0.3	+0.3
Monroe	40	40	5.0	+1.1	+1.1

*Crue. -Baisse

Liste des navires dans le port SAMEDI 5 JUILLET 1913.

Noms	Destination	Mouillage
Alister	Antwerp	Stuyvesant
Anglo-Belgia	Rotterdam	Stuyvesant
Atlantis	Anaragua	3 ^e Dist 30
Agnella	Frontiera	3 ^e Dist 30
Berwind	Porto Rico	New Refin
Bluefields	Honduras	1 ^{er} Dist 44
Brunswick	Tampa	Gretna
Castle Eden	Portugal	rue Bème
Chalmette	Havana	3 ^e Dist 10
Comde Wilfredo	Barcelona	rue Bème
Croelle	New York	3 ^e Dist 14
Eswania	Antwerp	Baton Rouge
Hermoline	Antwerp	Stuyvesant
Karen	Noble	New Refin
Mechanician	Liverpool	rue Robin
Nestorian	Liverpool	rue Celeste
Norfolk	Port Arthur	ave. Peters
Norman Monarch	Hambourg	rue Gème
Perfection	Baton Rouge	rue Celeste
Pueblo	Mexico	avenue Peters
Standard	Baton Rouge	rue Celeste
Triton	Baton Rouge	rue Celeste
Victorian	Liverpool	rue Celeste
Yoro	Honduras	3 ^e Dist 30

Liste des navires partis pour la Nouvelle Orléans SAMEDI 5 JUILLET 1913.

Noms	Destination	Parti
NEW YORK		
Steamship Comus	Maxson	part 2 juillet
PHILADELPHIA		
Steamship Ruby	Pennington	part 1 ^{er} juillet
LIVERPOOL		
Steamship Samoset		part 8 juin
Steamship Wayfarer	Gaudie	part 29 juin
Steamship Jamaica	Low	part 19 juin
Steamship Musician	Richards	part 21 juin
Steamship Nicostan	Manning	part 26 juin
SANTOS		
Steamship Dryden		part 14 juin
Steamship India Prince		part 25 juin
Steamship Canova		part 28 juin
ANVERS		
Steamship Texas	Armand	part 31 mai
Steamship Somnoladyk	Bye	part 11 juin
GENOVA		
Steamship Delphine	Gottler	part 2 mai
Steamship Sylvia	Bolognini	part 16 juin
RIO DE JANEIRO		
Steamship Dryden	James	part 16 juin

CHEMINS DE FER

TRIESTE

part 28 juin

Steamship Federica, Vidulich.

GLASGOW

part 16 mai

Steamship Ida, Martiniolich

part 29 mai

Steamship California, Masters

part 1 juin

CARDIFF

part 20 juin

Steamship Melonian, Lowe

AMSTERDAM

part 5 juin

Steamship Escalona

HAMBURG

part 4 juin

Steamship Indiana, Price

SHIELDS

part 20 juin

Steamship Balakani

part 9 juin

Steamship Conrad Mohr, Boe

part 19 juin

VICTORIA

part 20 juin

Steamship Dryden, James

part 20 juin

Steamship Indian Prince, Hassan

BUENOS AIRES

part 26 juin

Steamship British Prince

part 26 juin

Steamship Tudor Prince, Roberts

ROTTERDAM

part 21 juin

Steamship Clio, Wicke

MONTVIDEO

part 1^{er} juillet

Steamship Canova, Davies

SHEPHERNS

part 20 juin

Steamship Batoum, Lorkham

BARKS

part 20 juin

Matador, Bremen

Silas, Bremen

Terpsichore, Bremen

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

M. Amavel, Jean Maurice.
M. Abadie, Guillaume Marcel.
M. Arribas, Naton Eugene.
M. Aubry, Etienne Gustave.
M. Boisset, Charles.
M. Barbier, Alexandre.
M. Boulard, André.
M. Barthe, Jean Joseph.
M. Barrios, Grégoire.
M. Beaume, Jean Pierre.
M. Berkman, James.
M. Bonaccarè, Antoine Baptista.
M. Barroul, Julien.
M. Cazalet, Jean Bordenave.
M. Chamboredon, Paul Martin.
M. Crepel, Ambroise Joseph.
M. Cauget, Jean Marie.
M. Canton, Martin.
M. Casamayouret, Jean Pierre.
M. Capdeville, Blaise Marie.
M. Duffoure, Jean Pierre.
M. Hoffmann, Leonard.
M. et Mme Dulon, Bernard.
M. Mazoué, Jean Pierre.
M. Soullé, Jacques.
M. Sentille, Hyssse.
Mme Toulouse, Eléonore.

Emilien Perrin

PROPRIÉTÉS FONCIÈRES

Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE

NOTRE SPÉCIALITÉ

Billets Hypothécaires Vendus et Achetés

305 RUE BARONNE

PHONE MAIN 15

Car Moteur

VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1^{er} DECEMBRE.

Car Moteur	Train Réguliers
Quitte la Nouvelle Orléans	6:55 a.m. 7:00 a.m. 8:15 p.m. 4:15 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau	8:00 a.m. 8:10 a.m. 8:25 p.m. 5:30 p.m.
Arrive à Bienville, Drapeau	8:10 a.m. 8:20 a.m. 8:35 p.m. 5:40 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau	8:15 a.m. 8:25 a.m. 8:40 p.m. 5:45 p.m.
Arrive à Lutcher	8:25 a.m. 8:40 a.m. 8:55 p.m. 5:55 p.m.
Arrive à Convent	8:30 a.m. 8:45 a.m. 9:00 p.m. 6:00 p.m.
Arrive à Burdette	8:35 a.m. 8:50 a.m. 9:05 p.m. 6:05 p.m.
Arrive à Baton Rouge	8:45 a.m. 9:00 a.m. 9:15 p.m. 6:15 p.m.
Arrive à Burdette	8:50 a.m. 9:05 a.m. 9:20 p.m. 6:20 p.m.
Arrive à Convent	8:55 a.m. 9:10 a.m. 9:25 p.m. 6:25 p.m.
Arrive à Lutcher	9:00 a.m. 9:15 a.m. 9:30 p.m. 6:30 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau	9:05 a.m. 9:20 a.m. 9:35 p.m. 6:35 p.m.
Arrive à Bienville, Drapeau	9:10 a.m. 9:25 a.m. 9:40 p.m. 6:40 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau	9:15 a.m. 9:30 a.m. 9:45 p.m. 6:45 p.m.
Arrive à Nouvelle Orléans	9:20 p.m. 9:30 p.m. 9:40 a.m. 6:50 p.m.

Le Car Moteur s'arrêtera pour embarquer ou débarquer les passagers détenteurs de billets aux stations de La Place, Reserve ou Stuyvesant, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en attendant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS

Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles

PHONE 3618 MAIN.

EST OU OUEST

PRENEZ LE

SOUTHERN PACIFIC

Par Mer jusqu'à New York et la Havane

Par Chemin de fer jusqu'en Californie et dans tout l'Ouest

Demandez pour la littérature gratis. Bureau de billets en ville.

227 RUE ST. CHARLES

PHONE MAIN 4027

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT

A la 32^e rue et la 7^e Avenue

Un lit de Broadway.

Eclairé à l'Électricité.

Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,

241 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2939.

JULES LALERE

IMPORTATEUR

d'Espadrilles Françaises

Confortables pour les cors et oignons. Excellents pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.

734 Rue Toulouse

Nouvelle-Orléans

EXCURSIONS

—VIA—

New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE ET MERCREDI

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET RAMSAY, COVINGTON, CLAIRBORNE, ADITA SPRINGS, WOOD PARK, MANDEVILLE, NOTT, FOREST GLEN, LARIVIERE, OAKLAND, HYGEIA, BOUTOUVA.

\$1.00

Folsom, Onville, Houma, Red Bluff et Etchoula.

\$1.25

(Les prix ci-dessus ne s'appliquent pas à la Nouvelle Orléans le Mercredi.)

DIMANCHE SEULEMENT

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET BOGALUSA, RIO, SUN TAISSAC, FLORENVILLE, MAUD et INTERMÉDIAIRE.

\$1.25

DIMANCHE SEULEMENT

Prix réduits également de Columbia, Main Line et Stuyvesant, et Stations en Route Chitto Branch.

(Quitte Nouvelle Orléans les Dimanches et Mercredis.)

Quitte la Station Terminale... 7:35 a. m.

Arrive à la Station Terminal... 8:35 p. m.

(To Nouvelle Orléans ou Dimanches.)

Quitte Terminal Station... 6:30 p. m.

Arrive Terminal Station... 10:05 a. m.

Quitte Terminal Station... 6:30 p. m.

Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Basin, ou téléphonez Main 4800.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago

St. Louis

Louisville

Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journallement. Lumières et Evénails Electriques. Chars à Coupes Industriels Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Demandés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central, 141 rue St. Charles.

Pourquoi n'allez-vous pas aux Mineral Wells

Seule ligne faisant un service direct

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles

glauque comme la vague marine, allant du vert au bleu, surmonté d'un sourcil fin, presque droit, barrant le front par une ligne plus foncée que les cheveux, révélait une ardeur de passion qui devait donner à réfléchir à l'homme assez hardi pour vouloir entamer une histoire d'amour avec elle.

Le comte de Ligny ne prit pas le temps de réfléchir. Il s'abandonna, sans essayer de résistance, au courant irrésistible qui l'emportait vers cette triomphante beauté.

Ce fut tout d'abord une de ces liaisons mondaines, comme l'on en voit tous les jours se nouer et se dénouer dans beaucoup de salons parisiens.

La vie à Paris ressemble assez à une vaste conspiration organisée contre le mariage. Ceux qui ont l'envie d'annuler de violer ses lois en trouvent le moyen partout. Toute maison devient, à un moment donné, un lieu de rendez-vous. Nulle part il n'est plus aisé de s'isoler dans la foule, et ceux qui veulent une réunion plus complète et plus intime n'ont que le choix entre les mill-moyens de l'obtenir qui leur sont offerts à chaque instant.

Epris comme il l'était, le comte de Ligny devait naturellement profiter de ces avantages. Il en profita, et se trouva bientôt en liaison réglée avec la belle Nadia Praskow.

On l'a dit avec beaucoup de raison, et une grande expérience de ces choses mauvaises: dans la vie irrégulière, les femmes que l'on ne paye pas sont toujours celles qui coûtent le plus cher. La chose est surtout vraie avec les élégantes et belles mondaines dont le train de maison est supérieur à leur fortune, et pour lesquelles être est moins que paraître. Celles-là, en effet, ont des besoins pressants, qu'il leur est presque toujours impossible de satisfaire avec leurs seules ressources.

Albert de Ligny devait en faire la très fâcheuse expérience. Nadia, en effet, lui donna, sans qu'il l'eût demandé une de ces preuves d'attachement qui doivent porter dans l'âme d'un homme encore jeune, et capable de croire à quelque chose et à quelque un, l'inébranlable conviction qu'il est uniquement et passionnément aimé, mais qui, en même temps, lui créent une responsabilité et lui imposent des devoirs faits pour durer autant que sa vie même.

Le comte Praskow obtint dans son pays un emploi sollicité depuis longtemps, et qui devait lui donner, dans la chancellerie, un avancement hiérarchique important.

La nouvelle — annoncée sans ménagement — précipita Nadia du ciel en terre, et la chute fut lourde. Jamais coup plus rude

n'avait frappé une femme dans la pleine ivresse de son amour.

— Tu sais que je ne te quitterai plus ! dit-elle au jeune homme, en lui apprenant le fâcheux événement. J'aimerais mieux mourir que de te perdre.

— Mais que faire ? demanda M. de Ligny, aussi accablé que surpris.

— Tu le demandes ? Eh bien ! je le laisserai partir seul.

Il t'étreignit sur sa poitrine avec une violence passionnée, et dans un de ces baisers où les âmes se donnent:

— Merci ! murmura-t-il.

Mais bientôt la réflexion froide, la réflexion, cet antidote de l'enthousiasme ardent et des spontanéités généreuses et un peu folles, tomba sur lui comme un seau d'eau glacée. La vie réelle, avec toutes ses difficultés, déroula ses perspectives sombres devant son esprit, qui ne laissait point que d'être assez positif à ses heures. Il se vit avec une femme sur les bras, une femme ayant des besoins d'autant plus pressants qu'elle était accoutumée à la grande existence, et qui, lui ayant fait un immense sacrifice, — celui de son honneur, — avait, par cela même, acquis le droit de lui demander, à lui, le sacrifice de sa vie. Il ne se dissimula aucune des conséquences de cette folie amoureuse, et il en fut véritablement effrayé.

Mais il comprit bien aussi que

Il commença par abuser de ses droits, en ne lui servant qu'une pension mesquine, à peine de quoi vivre dans une maison de santé, ou dans quelque humble famille bourgeoise.

La femme élégante, envieux et admirée de tout Paris, et sur laquelle on peut dire que tout le monde avait les yeux, allait donc se voir obligée, du jour au lendemain, à renoncer au train de vie qu'on lui avait toujours connu. C'était là à ses propres yeux, comme aux yeux des autres, un irréparable déchéance.

Avec toutes sortes de précautions délicates, elle le fit comprendre à celui pour l'amour auquel elle faisait de si grands sacrifices, et, en même temps, elle ne lui cacha pas qu'elle n'avait qu'un mot à dire et qu'un signe à faire pour retrouver, du jour au lendemain, l'aisance et l'éclat de sa vie passée. Mais ce mot, elle ne voulait pas le dire; mais ce signe, elle ne voulait pas le faire, parce qu'il lui faudrait en même temps renoncer à celui qu'elle aimait plus que la vie, et sans lequel désormais il n'était plus pour elle de bonheur en ce monde.

Un galant homme ne pouvait accepter un tel sacrifice sans en tenir compte à celui qui le faisait pour lui. Il eût rougi de ne pas lui rendre la position qu'il lui avait fait perdre. Mais cette résolution chevaleresque ne lui

sait point que de devenir pour lui la cause d'inextricables embarras. Pour se créer les ressources assez importantes dont il avait besoin, il dut contracter des emprunts, qui le mirent sous la coupe des manieurs d'argent de bas étage, toujours à l'affût des jeunes hommes qui ne sont riches que d'espérances, et que les nécessités du présent contraignent trop souvent à escompter l'avenir.

Albert de Ligny en fit l'expérience à ses dépens, et comme il était de ceux qui s'arrêtent difficilement sur les pentes fatales, il était aisé de prévoir qu'il irait jusqu'à la ruine. Mais c'était à quoi, en ce moment, il ne pensait guère. Nadia s'était complètement emparée de lui, et l'on peut dire qu'elle le tenait par tous les côtés à la fois: elle flattait également ses sens et sa vanité. Jamais jeune amoureux ne s'était plus orgueilleusement paré d'une plus belle conquête.

Mais si le brillant jeune homme avait les avantages de la situation, il en avait aussi les charges, et elles étaient lourdes. Il s'en aperçut bientôt.

La suite à dimanche prochain.

L'honnête homme doit tomber sous les coups du méchant, comme l'arbre saint, qui, lorsqu'on l'abat, parfume la hache qui l'a frappé.